

mis en relief le Supérieur Général ni le Maître de novices. Or Lammennais fut l'un et l'autre durant ces cinq années.

La Bienheureuse Jeanne d'Arc, son vrai caractère, par Marius Sepet. In-12. Prix : 0 fr. 50. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-6e.

Bien connu par ses précédents écrits sur Jeanne d'Arc, M. Marius Sepet a pensé que la béatification de l'héroïque vierge était une occasion opportune pour faire ressortir les deux traits essentiels de sa physionomie : sa *réalité vivante* et son caractère *surnaturel*. Passant en revue les points capitaux de son étonnante carrière, depuis sa mission jusqu'à son martyre, il nous la fait voir telle qu'elle est, incontestablement *divine*, et profondément *vraie*. Il nous montre que tout en elle est *historique* et qu'il est absurde de parler ici de *légende*.

Jeanne d'Arc Libératrice.—Tragédie en 3 actes par Mgr Henri Debout in-12, prix 1 franc, chez Téqui.

Sous ce titre, l'historien et dramaturge de Jeanne d'Arc, Mgr Debout, vient de faire paraître une tragédie en trois actes. La meilleure recommandation pour cette œuvre est évidemment le grand succès qu'elle obtient aux feux de la rampe. Mais à la seule lecture, on est empoigné. L'action, admirablement conduite, enlevée, ne vous laisse pas respirer. Très variées, les émotions vous saisissent, se succèdent en vous de plus en plus fortes, vous faisant passer par tous les espoirs et toutes les angoisses, et grâce à la mise en valeur des leçons de l'histoire, vous êtes entraîné, avec Jeanne et certains de ses fidèles, en de hautes régions de piété et de patriotisme. Inutile d'insister sur la portée morale de ce drame. Il édifie autant qu'il émeut. Une expression triviale rendra notre pensée : c'est que Jeanne y produit tout son effet sur les âmes.

Madame Sainte Anne.—Il y a déjà longtemps, puisque c'était en 1898, j'ai publié le premier volume d'un ouvrage qui devait en avoir trois ou quatre sous le titre de : LES TROIS LÉGENDES DE MADAME SAINTE ANNE. Ce premier volume, ou *La Légende Hagiographique* de sainte Anne, résumait à peu près tout ce qui a été dit sur la Vie de la Sainte ou à son honneur. Le deuxième volume devait raconter, d'après des documents authentiques ou des monuments qui existent encore, l'histoire de son culte à travers le monde et à travers les siècles. Le troisième, *La Légende Iconographique*, ou d'un titre moins pompeux, *Le Musée de Madame Sainte Anne*, indiquait ou décrivait un grand nombre d'œuvres artistiques où la Sainte apparaît dans ses rôles divers d'épouse, de mère, de patronne, etc. Enfin, des appendices assez élaborés devaient compléter chacun de ces trois volumes, et fournir à l'érudition ou à la critique ce qu'elles sont en droit d'attendre d'un ouvrage de ce genre.

Parmi les deux millions six ou sept cent mille Canadiens-français que l'on compte au Canada et aux Etats-Unis, et qui devraient être dévots à sainte Anne, s'ils sont les vrais fils de leurs pères, en trouverais-je trois ou quatre cents—car ce nombre me suffirait à la rigueur—qui pousseraient leur dévotion jusqu'à souscrire d'avance à *Madame Sainte Anne*, quelle que soit l'étendue de l'ouvrage, et quel qu'en soit le prix ?

Après onze ans—et vous voyez que j'ai dépassé la mesure du